



HAL
open science

Le documentaire d'investigation au collège : approche didactique et pédagogique pour une classe de 3e : exemple du documentaire Les enfants volés de la dictature - ¿Dónde estás? de Juan Gordillo et Sandrine Mercier
Émilie Pujol

► **To cite this version:**

Émilie Pujol. Le documentaire d'investigation au collège : approche didactique et pédagogique pour une classe de 3e : exemple du documentaire Les enfants volés de la dictature - ¿Dónde estás? de Juan Gordillo et Sandrine Mercier. Education. 2020. dumas-02942978

HAL Id: dumas-02942978

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02942978>

Submitted on 18 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Enseignement – Education – Médiation

FSTG

Le documentaire d'investigation au collège : approche didactique et pédagogique pour une classe de 3^e

**Exemple du documentaire *Les enfants volés de la dictature - ¿Dónde estás?*
de Juan Gordillo et Sandrine Mercier**

Pujol Emilie

Sous la direction de Yannick Boutier

Mots clés : documentaire, cinéma, collège, devoir de mémoire, adoption

2019-2020

Remerciements

Je tenais à remercier :

- Juan Gordillo et Sandrine Mercier, qui m'ont confié leur œuvre et ouvert leurs archives pour que je mène à bien ce mémoire
- Monsieur Yannick Boutier, directeur de mémoire et formateur à l'Inspe,
- Madame Angelique Quer, formatrice et tutrice Inspe
- Madame Isabel Becerra-Castro, tutrice terrain professeure agrégée au Lycée Honoré de Balzac
- Madame Virginie Paviot, coordinatrice en Espagnol au collège Honoré de Balzac, généreuse conseillère qui a presque accompagné la classe de 3^e en voyage scolaire
- Mon mari et mes enfants pour leur soutien et leur patience durant cette année qui marquera le début de ma nouvelle épopée professionnelle

SOMMAIRE

1. Introduction	4
2. Le contexte pédagogique	5
2.1. Présentation de la classe	5
2.1.1.La classe de 3 ^e bilangue.....	5
2.1.2.Le voyage linguistique en Espagne	7
2.2. Quelle place pour la séquence dans le cadre du cycle 4 ?.....	8
3. Le documentaire d’investigation en classe de 3^e.....	11
3.1. La genèse de la séquence : didactiser un support inédit.....	11
3.2. Le détail de la séquence : interroger les motivations des artistes à toutes les étapes	15
3.2.1.Séance 1 de 55 minutes (cf. Annexe 2)	17
3.2.2.Séance 2 de 55 minutes (cf. Annexe 2)	19
3.2.3.Séance 3 de 55 minutes (cf. Annexe 2)	21
3.2.4.Le projet de fin de séquence	22
3.3. Les réussites.....	23
3.3.1.Un document adapté au niveau de la classe.....	23
3.3.2.Une séquence compréhensible par les élèves	23
3.3.3.L’accompagnement à distance : l’opportunité de tester des supports différents.....	24
3.4. Les éléments à améliorer	25
3.5. Les amendements et prolongations possibles	26
4. Conclusion	27
5. Bibliographie	29
6. Annexes	30
6.1. Annexe 1	30
6.2. Annexe 2 : Tableau de séquence	31
6.3. Annexe 3 : Documents de la séquence	34
6.3.1.Séance 1 : compréhension écrite et expression orale en continu	34
6.4. Séance 2 : compréhension écrite et orale, expression orale en continu,	35
6.4.1.Séance 4 : compréhension écrite.....	40
6.4.1.1.Article de presse pour la CE en classe.....	40
6.4.1.2.Questionnaire interactif mis en ligne sur le portail ENT pour travailler à distance	42
6.4.2.Projet de fin de séquence : expression écrite et expression orale en interaction.....	43

1. Introduction

J'ai vu pour la première fois le documentaire *Les enfants volés - ¿Dónde Estás ?*¹ de Juan Gordillo et Sandrine Mercier au Festival CineEspaña de Toulouse en 2012. A travers leur vision concernée et sensible, j'ai découvert, ainsi que tous les spectateurs français, ce drame inavoué de l'Espagne franquiste qui a perduré jusqu'aux années 80. Le documentaire a ensuite eu un beau succès d'estime, étant diffusé à plusieurs reprises sur Arte et France 3.

En commençant à enseigner au collège, j'ai tout de suite pensé à utiliser ce documentaire pour une séquence de cours : d'une part je trouvais que le sujet méritait d'être abordé pour aider les élèves à comprendre ce que signifiait vivre sous la dictature de Franco, et d'autre part je souhaitais que le remarquable travail d'investigation de ces deux réalisateurs soit vu et analysé dans le contexte scolaire.

Cependant, pour le présenter en cours, il fallait que je l'inclue à la progression de l'année, et que je puisse adapter le contenu au niveau des élèves.

Avec le peu de pratique que j'avais en tant que stagiaire, allais-je réussir à respecter les injonctions du programme, à introduire des éléments linguistiques intéressants, à respecter la progression de la classe, à motiver la parole des élèves ?

Ayant constaté que mes meilleures séquences étaient souvent les plus personnelles et celles pour lesquelles j'avais fait appel à mon bon sens, je me décidai et me lançai dans ce projet dès le mois de décembre.

C'est cette démarche que je vais décrire dans ce mémoire : la genèse du projet, l'approche didactique, la réflexion pédagogique jusqu'à la mise en œuvre en classe, en passant par toutes les péripéties que nous a réservées cette drôle d'année scolaire.

¹ Gordillo Juan et Mercier Sandrine, *Les enfants volés – ¿Donde estás ?* Marmitifilms & Veo Productions, 2012, DVD, (52 min.)

2. Le contexte pédagogique

Parmi les classes dont j'avais la responsabilité, la classe de 3e bilangue m'a immédiatement semblé la plus adaptée pour travailler ce sujet de par son niveau de langue.

Évidemment, il fallait aussi que je les prépare à recevoir ce document et qu'ils aient les outils nécessaires pour que nous arrivions ensemble aux objectifs que je me serais fixés.

Comme je l'avais pu lire page 65 de l'ouvrage « La pédagogie de l'Espagnol » de Jean-Marc Bedel²:

Préparer un cours, c'est, face à document et à une classe, se projeter dans l'avenir en considérant le passé. Le cours préparé s'inclut en effet dans une progression, c'est-à-dire dans une programmation qui (...) possède les acquis, tendant vers un « aval », les acquisitions envisagées.

2.1. Présentation de la classe

2.1.1. La classe de 3^e bilangue

La cité scolaire Honoré de Balzac propose tous les ans à des élèves de 6e de commencer l'espagnol, à raison de 2h par semaine la première année. Ces classes sont les classes appelées bilangues.

En 5e, ils reprennent le même rythme hebdomadaire que les classes en LV2, avec 2h30 par semaine, mais avec l'avance d'une année d'initiation à leur actif.

Ce sont des classes dynamiques et performantes en espagnol, dans lesquelles l'établissement intègre au fil des années, pour le meilleur ou pour le pire, les meilleurs éléments des classes LV2.

La classe de 3e1/4 n'a pas fait exception à la règle : le niveau début 3e était déjà A2 pour la grande majorité, avec en plus 3 élèves bilingues de par leurs origines (2 élèves colombiens) ou de par leur parcours personnel (une élève née et élevée en Espagne et arrivée il y a peu en France). Cependant, j'ai remarqué dès le début de l'année également, 4 élèves en difficulté (niveau A1+). Un élève avait commencé l'espagnol en 5e et avait été intégré à la classe bilangue en 3^e, mais n'arrivait pas à suivre en classe, aussi par manque de concentration et de travail. Il y avait également 3 autres élèves très en retrait et pas vraiment motivés par la matière.

La classe a toujours produit des travaux à l'écrit d'un bon niveau, même ceux en difficulté arrivaient à quelque chose, et participaient volontiers aux projets de fin de séquence, notamment les simulations théâtralisées ou les présentations de documents.

² Bedel, Jean-Marc, *Un regard sur : ...la pédagogie de l'Espagnol*, CRDP des Pays de Loire, 1996, (274 p.)

Cependant le niveau de concentration et de participation à l'oral était très hétérogène et irrégulier. J'étais parfois déçue de leur présenter des sujets originaux et adaptés à leur âge car ils ne donnaient pas lieu à un grand enthousiasme lors des séances.

Je ne voulais pas commencer à travailler le sujet de mon mémoire sans avoir résolu ce problème, car j'avais besoin d'une classe motivée et concentrée pour mener à bien la séquence que je voulais mettre en place.

J'ai d'abord cherché à améliorer l'attrait de mes sujets, en espérant éveiller plus d'intérêt dans la classe, mais malgré la diversité des supports, des thématiques, la classe restait peu motivée, assez taciturne, et même bruyante parfois (beaucoup de bavardages).

Il faut dire que j'avais hérité en demi-groupes de deux classes réputées difficiles et agitées dans les autres matières. J'ai donc compris, en discutant avec mes collègues d'autres matières et en assistant aux conseils de classe, que l'ambiance de ces deux classes étaient rarement studieuse, et que cette agitation avait tôt fait de gagner toute la classe, même les élèves qui avaient a priori envie de travailler sérieusement, ce qui était la réputation des élèves en classe bilangue.

Je n'étais pas rassurée pour mon sujet de mémoire : allions-nous réussir à travailler ensemble sur ce sujet a priori difficile ?

A l'issue du conseil de classe du premier trimestre, je remarquais dans leurs résultats dans d'autres matières qu'il y avait beaucoup d'élèves dans ma classe qui avaient envie d'obtenir de bonnes notes.

Grâce à un collègue stagiaire en langue comme moi, j'ai finalement repensé ma méthode de motivation du groupe : peut-être ne participaient-ils pas parce qu'ils ne comprenaient pas mes attentes à l'oral ? Parce que je n'avais pas été assez claire sur ma notation ?

Donc, j'ai décidé de mettre en place à partir du mois de janvier une fiche individuelle de participation, avec des objectifs clairs et une notation explicitée (cf Annexe 1). A remplir individuellement et en autonomie pendant le cours, elle ne comptait pas pour la totalité de la note à l'oral, mais elle y contribuait. La régularité et le bon comportement étaient aussi primés. Je donnais une note toutes les 2 séquences environ.

La mise en place de cet outil a clarifié les attendus en termes de participation, et a instauré une confiance mutuelle qui a fait avancer la classe vers plus d'interactivité.

J'ai pu rapidement constater que l'attrait de la note faisait lever plus de mains : les élèves répétaient sans rechigner quand je leur demandais, et comprenaient qu'en proposant des phrases nouvelles, ils arriveraient rapidement à la note maximale.

Ils avaient aussi compris que mes objectifs n'étaient pas si compliqués à atteindre. Et qu'en participant à tous les cours ils obtenaient des points bonus.

Les séances sont devenues de plus en plus dynamiques.

Ma classe avait adopté l'attitude de participation orale que je recherchais pour travailler le sujet de mon mémoire.

2.1.2. Le voyage linguistique en Espagne

Tous les ans, un voyage linguistique en Espagne est organisé pour la classe de 3e bilangue.

Le voyage scolaire représente une grande motivation tout au long de l'année : les élèves aiment en parler et participer aux préparatifs.

Cette année, les élèves devaient partir dans le delta de l'Ebre, et avaient au programme la visite du Museo Memorial Batalla de l'Ebre à Gandesa. Donc, dans le cadre de la préparation de leur séjour avec l'équipe pédagogique en charge de l'accompagnement des élèves pour le voyage, j'ai introduit plusieurs séquences dédiées à l'Espagne, sa géographie, son histoire et ses traditions. Afin qu'ils puissent situer le contexte de la bataille de l'Ebre, une des séquences avait été dédiée aux témoignages et archives de la guerre civile, ce qui nous a aussi permis d'aborder le franquisme et ses abus.

J'ai abordé cette séquence intitulée « Entender la guerra civil española a través de testimonios de la época » au mois de février, en ayant au préalable vérifié avec les collègues d'Histoire que la guerre civile espagnole avait bien été abordée récemment avec eux, ce qui était le cas. Très brièvement cependant, « c'est une ligne dans le programme » fut la réponse des collègues. Cet échange m'a permis de m'accorder sur la programmation d'une brève séance de rappel des faits en Histoire, et notamment de la bataille de l'Ebre, juste avant le départ des élèves pour cette région fin mars.

C'est une séquence pendant laquelle les élèves ont aussi compris que l'Espagnol n'est pas une matière isolée formant un écosystème hermétique, mais que la discipline peut avoir des passerelles avec l'Histoire. Un élève m'a même demandé « On fait de l'Espagnol ou de l'Histoire ? » ce à quoi j'ai pu répondre que le contexte historique faisait partie de la compréhension d'une langue, de la culture hispanique, et était donc indispensable pour aborder certains documents authentiques, d'autant plus dans le cadre de la préparation d'un voyage linguistique.

Suite à cette introduction sur le contexte historique vu à travers les témoignages de l'époque, les élèves étaient capables :

- De situer la guerre civile espagnole au début du XXe siècle, avant la seconde guerre mondiale
- D'analyser une affiche de propagande et comprendre son message politique
- De faire le lien avec la dictature franquiste qui s'est installée par la suite, et comprendre l'idéologie nationaliste qu'il a imposé
- De découvrir des artistes engagés qui ont dénoncé le conflit à travers leur production artistique (Robert Capa et Gerda Taro, Picasso).

Ils avaient maintenant assez de contexte historique pour comprendre la problématique des enfants disparus de la dictature. Ils avaient aussi abordé différents langages artistiques, non seulement à travers cette séquence mais aussi depuis le mois de septembre dans d'autres séquences.

Les deux semaines juste avant le voyage me paraissaient le moment idéal pour leur faire travailler le documentaire d'investigation *Les enfants volés - ¿Dónde estás ?* qui présentait une suite logique dans la progression des séquences, et qui abordait une problématique toujours d'actualité dans le pays de leur destination.

Bien que le voyage ait été annulé au mois de mars à cause de la crise sanitaire qui a touché l'Espagne puis la France, les élèves étaient donc selon moi tout à fait préparés à découvrir le documentaire.

2.2. Quelle place pour la séquence dans le cadre du cycle 4 ?

Parler d'un sujet aussi terrible que les enfants arrachés à leur mère sans raison concevable pour des élèves de 3^e m'a longtemps fait hésiter à continuer dans cette voie. Le sujet n'était-il pas trop âpre, trop choquant pour eux ?

De plus, le documentaire n'était pas commenté par une voix off et laissait la seule et unique parole aux protagonistes de cette histoire : des civils espagnols, mexicains, aux accents, expressions idiomatiques et débits parfois difficiles à comprendre. Quelle adaptation allais-je bien pouvoir faire pour que les élèves comprennent ce qui était exprimé ?

En résumé : pourquoi m'engouffrer dans ce chemin escarpé alors que des centaines d'autres thèmes et documents didactisés étaient possibles pour le collègue ?

Pour ne pas me laisser bloquer par ces questions, je décidai de prendre le problème à l'envers et de me faire une liste de toutes les raisons pour lesquelles ce documentaire pouvait être un support adapté et intéressant pour cette classe de 3^e.

C'est d'abord dans le socle commun de connaissances³ que je trouvai les premières réponses.

³ Ministère de l'Education Nationale, "Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture », www.legifrance.gouv.fr, JORF n°0078 du 2 avril 2015 page 6034

Parmi les grands enjeux de formation des collégiens se trouve le 3^e domaine :

La formation de la personne et du citoyen : ce domaine vise un apprentissage de la vie en société, de l'action collective et de la citoyenneté, par une formation morale et civique respectueuse des choix personnels et des responsabilités individuelles

L'action collective est au cœur de l'action menée par les associations qui aident à la recherche des enfants volés. De plus le rôle du réalisateur du documentaire d'investigation est aussi de donner la parole à des minorités et d'exercer un contre-pouvoir pour soutenir leur cause.

Quant au domaine 5 consacré à la compréhension du monde que les êtres humains tout à la fois habitent et façonnent, il peut être abordé à travers l'analyse d'un documentaire d'investigation. En effet, ce format permet de comprendre les ressorts utilisés par un réalisateur pour faire passer un message, donner une vision du fonctionnement de la société qu'il décrit, mais aussi exprimer un avis sur celle-ci. L'élève devra pour cela développer des compétences d'analyse et former son sens critique et esthétique. Pourquoi avoir choisi cette forme d'expression ? Quelle inégalité, injustice, le documentaire dénonce-t-il ? Jugeons-nous cette méthode efficace et pourquoi ?

Une autre étape fondamentale de la classe de 3^e a également retenu mon attention : le stage en milieu professionnel qu'ils devaient effectuer la dernière semaine avant les vacances de décembre. Les premières interrogations sur l'orientation professionnelle sont au rendez-vous et pour la plupart d'entre eux le monde du travail reste une nébuleuse complexe et lointaine. Rencontrer des professionnels de tous horizons reste un moyen efficace de les confronter avec la réalité du monde du travail.

Ayant en tête que mon projet de fin de séquence devait inclure la visite des réalisateurs du documentaire, j'ai tout de suite pensé à l'opportunité que cela pouvait représenter pour certains élèves de rencontrer des cinéastes, pour passer de l'autre côté de la caméra avec eux, en pouvant de leur poser directement des questions sur leur métier.

De plus, le lycée Honoré de Balzac ayant une section cinéma à partir de la seconde, certains des élèves du collège pouvaient l'intégrer à la rentrée. Une rencontre avec des professionnels représenterait une opportunité unique d'échanger sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel.

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030426718&categorieLien=id>, 20 avril 2020

Donc ce documentaire pouvait parfaitement correspondre aux objectifs de la classe en cette dernière année de collège.

Rassurée sur les apports pragmatiques de ma séquence, je devais maintenant m'efforcer de construire une séquence adaptée au niveau de la classe et logique dans la progression de l'année. Restait le travail de didactisation, sachant qu'aucun chercheur ou enseignant ne s'était encore intéressé à ce documentaire. Je devais trouver une thématique respectant le programme et qui puisse s'insérer dans la progression de la classe.

Je ne voulais pas réduire le document à un simple témoignage mais le présenter aussi comme une puissante arme de dénonciation pour que les élèves puissent s'interroger sur le pouvoir des médias dans la lutte contre les injustices, ce qui correspondait encore à un objectif du socle commun comme exprimés dans le décret 2015-372⁴ :

L'élève identifie ainsi les grandes questions et les principaux enjeux du développement humain, il est capable d'appréhender les causes et les conséquences des inégalités, les sources de conflits et les solidarités, (...). Il comprend également que les lectures du passé éclairent le présent et permettent de l'interpréter.

Donc, en m'appuyant sur la séquence précédente intitulée « Entender la guerra civil española a través de testimonios de la época », qui nous avaient permis d'aborder des témoignages de diverses natures (le Guernica de Picasso et photographies de guerre de Robert Capa), je décidai d'enchaîner sur la séquence qui inclurait le documentaire *¿Dónde Estás ?* et que j'intitulerais « Crear para denunciar : los medios de denuncia de los artistas contemporáneos ».

Cela me permettait de capitaliser sur les acquis précédents en termes de lexiques (la dénonciation des horreurs de la guerre, la transmission d'un message, le langage artistique) mais aussi de remettre les élèves en situation de commenter une œuvre artistique, notamment une affiche ou un document audiovisuel (je parle de cet aspect dans le chapitre 3.1 ci-après).

⁴ Ministère de l'Éducation Nationale, « Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture », www.legifrance.gouv.fr, JORF n°0078 du 2 avril 2015 page 6034 <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030426718&categorieLien=id>, 20 avril 2020

Il s'agissait de se pencher sur les motivations des productions engagées de nos jours, d'analyser la forme que les artistes leur donnent et les objectifs qu'ils ont en envoyant leur message au monde.

3. Le documentaire d'investigation en classe de 3^e

3.1. La genèse de la séquence : didactiser un support inédit

Un format proche du documentaire d'investigation s'était déjà invité dans mes séquences antérieures. Lors de la séquence sur les témoignages de la guerre civile espagnole, « Entender la guerra civil española a través de testimonios de la época », j'avais utilisé un épisode du programme de télévision *Los Misterios de la Historia* de TeleSur, dédié à la vie de Robert Capa⁵. Dans ce reportage, le présentateur Eduardo Rothe expose des faits historiques sous un angle nouveau, celui d'une enquête pour élucider un mystère.

Le document authentique était adapté au niveau des élèves : le présentateur qui faisait aussi la voix off, bien qu'employant un ton mystérieux avec un accent andalou, avait une locution claire enregistrée en studio. Le discours était organisé, se découpant en unités de sens bien distinctes.

J'avais cependant dû adapter le document. Au départ le reportage durait 4 minutes 44 secondes, ce qui est trop long pour une compréhension orale en classe sur 55 minutes de cours.

J'avais donc édité le document en éliminant les parties de la biographie des Capa trop éloignées du sujet de la guerre civile, et je l'avais ramené à une durée de 2 minutes 37.

La séance de compréhension orale s'est bien déroulée. En ayant découpé le document en plusieurs unités de sens assez courtes, les élèves ont réussi à comprendre le mystère présenté (les différents photographes cachés derrière le pseudonyme de Robert Capa). Mais de plus, le ton mystérieux du journaliste, la musique inspirée des films d'angoisse, les photos présentées comme autant de preuves du discours, ont plongé les élèves dans une ambiance amusante de recherche et d'interrogation.

Non seulement ont-ils réussi à comprendre certains propos du présentateur (notamment les dates qu'ils pouvaient rapporter à la période de la guerre civile que nous étudions), mais aussi ce sont-ils appuyés sur les photographies en noir et blanc qui étaient diffusées pour illustrer la narration.

Cependant, même édité, ce reportage s'est révélé trop long et nous n'avions pas pu finir sa compréhension au complet.

⁵ TeleSURtv, «Misterios de la historia – Capítulo 89 : Robert Capa», www.youtube.com, 9 février 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=hQmeFcwqrQI>

J'en avais conclu qu'exploiter plus de 2 minutes de vidéo en classe se révélait toujours très difficile. En effet, même si certains élèves n'avaient besoin que d'une ou deux écoutes pour élucider les unités de sens, les élèves avec plus de difficultés devaient écouter au moins trois fois les fragments. Donc j'ai privilégié l'inclusion de tous et nous avons seulement travaillé les 2 premières minutes du document, ce qui nous a tout de même permis de dégager les points principaux.

La conclusion de cette première expérience autour d'un reportage d'investigation étant très positive, cela confirmait que le documentaire *¿Dónde Estás ?* pourrait être adapté à une compréhension orale dans la classe. En revanche je devrais faire attention à la didactisation du document car s'agissant d'un document authentique n'ayant jamais été exploité auparavant, je devrais mettre en place des stratégies efficaces pour permettre aux élèves d'accéder au sens et ne pas se décourager devant les difficultés de langue.

Forte de cette première expérience, je souhaitais trouver un document vidéo court et impactant du documentaire qui puisse également les mettre en action comme des enquêteurs, des journalistes en quête de l'information.

Les cinéastes avaient réalisé un travail d'investigation : il fallait que les élèves en fassent de même, leur implication n'en serait que plus forte.

Après avoir visionné plusieurs fois le documentaire en entier, et en m'interrogeant sur quelle partie je pourrais exploiter, je me souvenais qu'un extrait était disponible sur vimeo ⁶. Cet extrait avait été choisi pour intéresser le public et l'inciter à voir le documentaire ou acheter le DVD. Il nous confrontait aux personnages principaux qui avaient deux rôles clés pour le documentaire : une enfant volée en la personne de Lily, et une mère, Soledad, à la recherche de son propre enfant. Le tête-à-tête est chargé d'émotion et la musique vient renforcer l'effet dramatique. Cet extrait dit en une seule scène beaucoup de choses sur la situation dénoncée dans le documentaire : l'implication de l'église, la production de faux actes de naissance, la complicité des pays en Amérique latine, les enfants volés et les mères qui les recherchent, la complexité de cette recherche.

Mes élèves étaient aussi des spectateurs, dont la curiosité devait être piquées dès le début de la découverte du sujet pour en savoir plus sur cette histoire, mais je ne voulais pas tout leur révéler. Nous devions aller ensemble plus loin dans la réflexion. Cet extrait était également un très bon

⁶ <https://vimeo.com/ondemand/lesenfantsvoles/43926620>

support pour que les élèves comprennent comment le réalisateur, grâce au montage, travaille les images et la bande sonore pour véhiculer son message.

L'extrait avait un format idéal pour les 55 minutes de cours : 2 minutes 08. Je devais absolument l'inclure dans ma séquence.

Mais une fois cet extrait du documentaire choisi, je ne trouvais pas pertinent de commencer ma séquence avec lui. La problématique que j'avais choisie était sur la création artistique et l'engagement des artistes modernes pour certaines cause. Je devais introduire la séquence avec un document qui traite précisément de cela.

De plus, comme il s'agissait d'un thème un peu complexe et réflexif, je recherchais un texte qui puisse poser des mots sur cette problématique, afin de fixer des expressions qui puissent ensuite être utilisées par les élèves tout au long de toute la séquence.

Comme le rappelle Jean-Marc Bedel ⁷ :

« Un document visuel (...), par définition, n'est pas porteur de langue. (...) L'étude d'un tel document s'assignera pour but de faire manier...et donc mieux maîtriser - une langue déjà connue. Le commentaire d'un document visuel ne se situe donc plus, essentiellement, au niveau de l'apprentissage, mais à celui de la maîtrise, par le réemploi récurrent de la langue. »

En faisant des recherches dans différents manuels, j'ai choisi un très beau texte de Arturo Pérez-Reverte, issu de son roman, *El francotirador paciente*, sur l'engagement à travers l'art du graffiti, qui faisait partie d'une séquence dédiée la résistance à travers l'art dans le manuel Estupendo ! 3e⁸. (cf Annexe 3)

Commencer par un texte, c'est donner aux élèves les outils linguistiques sur la thématique, afin qu'ils puissent les réemployer dans le reste de la séquence. Le format de l'extrait de roman leur était familier, nous en avions déjà étudié plusieurs. Le dialogue qui constitue cet extrait est également un format connu de leur part : ils avaient même été amenés à en écrire et en jouer pendant l'année. Les rassurer sur le format signifiait qu'ils seraient plus attentifs sur le sens et sur la langue, ce qui était l'idéal pour réussir l'introduction de la séquence.

Grâce à ce premier document, je voulais que les élèves soient capables de parler de l'engagement, de la portée des messages artistiques, de la démarche pacifique mais volontaire, des doutes sur l'efficacité d'un tel message.

⁷ Bedel, Jean-Marc, *Un regard sur : ...la pédagogie de l'Espagnol*, CRDP des Pays de Loire, 1996, (41 p.)

⁸Edouard Clemente et Monique Laffite, *Estupendo! A2 Espagnol 3e*, Nathan , 2017 (page 104)

Ma séance d'introduction lui serait dédiée.

A la suite de cette séance, ils seraient parés pour la découverte du documentaire de Juan Gordillo et de Sandrine Mercier. Mais avant de leur diffuser l'extrait que j'avais choisi, je trouvais intéressant de nous arrêter sur la pochette du DVD qui était aussi l'affiche du film lors de la sortie dans les salles (cf Annexe 3).

Elle présente un portrait de Lily, une des principales protagonistes, dans le train qu'elle emprunte pour essayer de retrouver une partie de sa famille dans la région de Valence, une des nombreuses pistes sans issue qu'elle suivra. On est captivé par sa présence centrale, son air penseur et triste, son regard perdu vers l'extérieur, en recherche perpétuelle de réponses à ses questions. On la voit dans un train, en transit, avec pour seul horizon la fenêtre devant elle qui lui renvoie son image : la réponse est en elle, celle qui fait ce voyage initiatique vers son identité.

Le titre est simple, une question, deux mots, deux points d'interrogations : une question qui renvoie au regard interrogatif du personnage interrogatif et à nos propres questions. Où est Lily ? Que cherche-t-elle ? Qui cherche-t-elle ? Un enfant ? Un parent ?

Bien que le documentaire soit filmé en images réelles, l'affiche nous démontre que les images ne sont pas choisies au hasard : elles servent à nous immerger dans le monde des personnages, et c'est là tout le travail du réalisateur qui, sans dénaturer la réalité, choisit ses images pour illustrer son message.

La belle affiche sera une bonne mise en bouche avant de passer au plat principal que représentait l'extrait du documentaire. J'allais traiter les deux dans la même séance, l'un puis l'autre.

L'extrait serait divisé en trois parties, trois unités de sens :

-tout d'abord les premières secondes qui se centrent sur les visages et les gestes des personnages, sans musique ni voix. Les élèves pourront dire ce qu'ils voient et raconter l'ambiance de la scène : les images de la vie réelle, la concentration des personnages et leur préoccupation, le fait que ce ne sont pas des acteurs, les papiers officiels que Lily veut comprendre.

-deuxième partie : la compréhension orale de l'échange entre Lily et Soledad. D'où vient Lily, qu'a fait son père, pourquoi parle-t-elle du Mexique et de l'Eglise ? Que veut dire *adoptada* et quelle est la différence avec *apropiada* ?

-dans un troisième temps s'intéresser au personnage de Soledad : quelle est sa relation avec Lily, pourquoi veut-elle l'aider, quelle est sa propre situation ?

A la suite de cette séance, je voulais que les élèves soient capables de définir le sujet du documentaire, de le résumer en quelques lignes, comme un synopsis qui pourrait paraître dans un journal.

Depuis le début du travail sur cette séquence, connaissant personnellement les deux réalisateurs, je les avais contactés pour leur demander l'autorisation de diffuser le reportage dans son intégralité à la classe, mais aussi pour qu'ils puissent venir au collège pour répondre aux questions des élèves sur le documentaire, sur leur métier et sur leurs projets.

Mais quelles questions allaient poser des élèves s'ils n'avaient pas eu l'occasion de s'entraîner à cet exercice et s'ils ne connaissaient rien de la démarche de ces professionnels ?

Afin de préparer la rencontre, et terminer la séquence sur un 3^e document avant d'élaborer leurs questions, je décidai de confronter les élèves à un article de presse résumant l'interview que les réalisateurs avaient donnée lors d'une diffusion de leur documentaire à Madrid. J'ai retrouvé cette interview sur le site d'Huffington Post⁹. L'article était très dense et riche en références historiques.

Pour qu'il puisse être exploitable en classe, j'ai donc énormément coupé le document, et j'ai également fourni un certain nombre de mots de vocabulaire pour que les élèves ne soient pas bloqués dans la compréhension. (cf Annexe 3). Je privilégiâi les extraits en rapport avec la démarche d'investigation des réalisateurs, et les histoires personnelles de Lily et Soledad, que les élèves avaient déjà « rencontrées » à l'écran.

Bien qu'encore très long, je trouvais que le texte restait bien structuré et assez factuel, ce qui faciliterait leur accès au sens.

L'objectif de ce dernier document était de comprendre les enjeux derrière cette œuvre, de comprendre les interrogations qui ont motivé l'investigation menée par les réalisateurs et leur but en créant ce documentaire. Les élèves seraient ensuite amenés à donner leur opinion sur une telle démarche (pertinence, efficacité).

Cette compréhension écrite constituait une préparation au projet final : à la suite de son analyse, et comme dans le premier document de Pérez-Reverte, ils devaient être capables de poser des questions aux artistes à travers un dialogue « direct » avec eux.

3.2. Le détail de la séquence : interroger les motivations des artistes à toutes les étapes

Le tableau de séquence en annexe (cf Annexe 2) fait la synthèse des contenus d'enseignement en structurant la séquence. C'est une séquence adressée à des élèves de collège de niveau va de A2 à B1, pour une moyenne de compétence située autour du niveau A2+.

⁹ Piedrabuena Irene, “¿Dónde estás? Les enfants volés, documental francés sobre niños robados”, *www.huffingtonpost.es*, 26/02/2013, https://www.huffingtonpost.es/irene-piedrabuena/donde-estas-les-enfants-voles_b_2743578.html?utm_hp_ref=spain

Les objectifs socio-culturels étaient de se pencher sur le processus créatif d'artistes contemporains liés au monde hispanique qui visent à dénoncer les abus de la société actuelle, et idéalement la faire changer à travers leur œuvre.

Le premier document avait pour support un extrait d'un roman de l'auteur à succès Arturo Pérez-Reverte, figure emblématique de la littérature contemporaine espagnole. A travers les mots d'un artiste engagé et assez radical, il présentait l'art du graffiti comme faisant partie d'une guérilla urbaine, seule moyen de faire entendre une voix nouvelle dans une ville polluée de toutes les manières, mais surtout visuellement, par la société de consommation.

La seconde séance présentait un autre document engagé, le documentaire de Juan Gordillo et Sandrine Mercier, précurseurs en 2012 de la dénonciation du drame des enfants volés de la dictature de Franco. A travers l'affiche du film et un court extrait, la séance donnait l'occasion de se pencher sur un genre de production artistique assez rarement abordé en collège qui est le documentaire cinématographique d'investigation.

Afin de finaliser la séquence et de bien dégager les intentions des réalisateurs, la dernière séance était dédiée à un article résumant un entretien entre les médias et les réalisateurs du documentaire cité ci-dessus, où ils exposent leur démarche d'investigation et leurs objectifs. À travers la diffusion de ce documentaire à un large public, trop souvent ignorant de la situation.

L'étude de ces documents permettaient d'introduire différents objectifs linguistiques. Tout d'abord les lexiques de la lutte pour la défense d'une cause, de l'oppression et de la rébellion, de l'expression artistique, de l'abandon et de la recherche, et un lexique plus technique de la description d'une séquence filmique (son et images). Ensuite, les élèves seraient amenés à utiliser le subjonctif présent pour exprimer des hypothèses, des objectifs, des souhaits dans la démarche des artistes, ils devraient réactiver l'emploi du verbe *estar* avec des adjectifs décrivant un état passager, une émotion, la formulation de questions pour un entretien de type journalistique, l'emploi des formules d'expression d'une opinion à la première comme à la troisième personne du singulier.

Les objectifs pragmatiques visaient, entre autres, à exercer les élèves à comprendre un texte littéraire engagé, à s'exercer à la description d'une affiche et un extrait d'un documentaire, à tirer les informations principales d'un article de presse.

Cette séquence était tournée vers un projet de fin de séquence qui comprenait un travail écrit puis oral. J'avais prévu d'évaluer l'expression écrite qui consistait à poser plusieurs questions aux réalisateurs. L'expression orale pendant la rencontre ne serait pas l'objet d'évaluation, mais la participation orale durant toute la séquence serait évaluée et notée, avec leur propre auto-évaluation (cf. fiche Annexe 1) et ma propre évaluation.

3.2.1. Séance 1 de 55 minutes (cf. Annexe 2)

J'accueille la classe et juste après l'appel je leur annonce que nous commençons une nouvelle séquence, sans en dévoiler le sujet. Souvent j'aime les laisser réfléchir sur le thème pendant la première séance d'une nouvelle séquence.

Malheureusement je perds 5 bonnes minutes car un élève me demande de confirmer si leur voyage de classe a été annulé à cause du Corona Virus (ce qui était le cas mais je voulais leur en parler à la toute fin de cours) et nous perdons du temps sur les détails techniques du remboursement du voyage...

Je distribue le texte *El Graffiti ¿la guerilla del arte ?* de Arturo Pérez-Reverte (Annexe 2) comme il apparaît dans leur manuel¹⁰ mais sans les questions afférentes. Je veux que les élèves arrivent au sens en analysant le texte avec mon aide, sans avoir à lire des questions prédéfinies.

Sur la copie papier, nous allons pouvoir travailler en surlignant, soulignant, annotant. Je tiens à ce qu'ils s'approprient le document et je vérifie pendant l'heure car j'avais remarqué dans les premiers travaux de compréhension écrite qu'ils ne touchaient pas à leur version papier, ne se l'appropriaient pas du tout, même pas pendant les évaluations. Donc j'impose couleurs et consignes de travail, pour qu'ils soient tous actifs et concentrés.

Sur mon document de travail, j'ai également inclus la reproduction de l'œuvre de l'artiste El niño de los botes de pinturas, qui était proposée sur la même page du manuel comme document d'étude, mais que j'ai repris comme simple illustration du propos du texte. Je ne l'utiliserai pas pendant l'heure mais compte m'en servir pour la reprise l'heure suivante.

Je distribue le texte et leur laisse 5 minutes de lecture silencieuse. Ils s'exécutent.

Ensuite je lis à voix haute, en accentuant bien les éléments de langages qui permettent de discerner que c'est une conversation animée entre 2 personnes différentes et qu'ils ne sont pas d'accord.

A la fin, je leur donne la parole pour présenter le texte. Les élèves en ont l'habitude puisque nous le faisons systématiquement depuis le début de l'année : c'est un extrait de roman, titre, auteur (qu'ils ne connaissaient pas, je leur indique qui il est). Le sujet principal selon eux est le graffiti dans les villes. Je note *callejero* et j'explique la racine « calle », pour définir le concept de *arte callejero* qui est un autre mot pour graffiti.

Je leur fais remarquer le discours direct et le dialogue : ils relèvent qu'il y a deux personnages. Je demande de relire le texte en relevant les éléments qui permettent d'identifier les personnages : la figure de l'artiste ressort en premier, grâce à l'expression « cojo botes de pinturas » sans avoir besoin de l'expliciter. L'identification du second personnage est plus

¹⁰Edouard Clemente et Monique Laffite, *Estupendo! A2 Espagnol 3e*, Nathan, 2017 (page 104)

difficile : je fais remarquer la première personne du singulier (ligne 10) car ils ne le voyaient pas. Les élèves émettent l'hypothèse que c'est l'auteur qui parle, ou qu'il s'agit du moins du personnage principal du roman qui s'exprime.

Je demande si les deux personnes sont d'accord, réponse collégiale que « no están de acuerdo » et je demande de relever toutes les expressions qui expriment le désaccord : *no, ya no, protesté, demasiado radical*.

Nous sommes d'accord qu'ils ne sont pas d'accord : mais à quel sujet ?

Trouver le point de vue de l'artiste : relire le texte et définir ce que pense l'artiste. Tout de suite les élèves trouvent le mot *guerilla* : nous le définissons ensemble. Une « petite guerre », c'est une guerre dans la ville dans ce cas, c'est une guerre sans armée, c'est une guerre locale, c'est une guerre contre les policiers, contre l'autorité.

Nous avons fait une séquence sur la guerre civile espagnole récemment et les élèves trouvent les mots pour exprimer le conflit.

Le graffiti c'est comme faire une guérilla : mais contre quoi ? Les élèves parlent de la ville sale, de la pollution (éléments évoqués à la fin du texte). Ils parlent aussi de la police et des institutions, des musées (début du texte).

Quel est le point de vue de l'autre individu ? On me demande ce que veut dire *belleza*. Un élève traduit immédiatement. Les élèves expriment l'autre point de vue : le graffiti c'est avant tout pour embellir pour décorer.

C'est à ce moment que je trouve opportun d'introduire le point de langue que j'explique : pour exprimer le souhait de chaque personnage, nous allons utiliser le subjonctif présent.

L'artiste veut une ville sans police, sans autorité, il mène une guérilla urbaine avec ses graffitis pour les gens de la rue voient ses messages. Nous écrivons le verbe *ver* au subjonctif présent troisième personne du singulier. J'explique sa formation.

Le narrateur n'est pas d'accord et pense que les graffitis servent à embellir la ville tout en exprimant des idées.

Je pose la question : et vous que pensez-vous ? Un élève exprime son désaccord avec les artistes qui peignent sur des murs « que no son suyos ». Un autre dit que le graffiti c'est à la fois une œuvre d'art et un message politique.

Nous résumons dans la trace écrite, mais la sonnerie arrive trop tôt avant que toutes les phrases intéressantes aient pu être notées. Cela tient je pense à la perte de temps en début de séance (situation exceptionnelle). En temps normal, la séance aurait tenu dans les 55 minutes sans problèmes.

Devoir à la maison à faire sur le cahier : donnez votre opinion en 50 mots. Quelle est votre opinion sur le rôle du graffiti et des artistes urbains ?

Fin de la séance.

3.2.2. Séance 2 de 55 minutes (cf. Annexe 2)

Cette séance comme la suite de la séquence n'a pas pu être réalisée en classe puisque la fermeture des écoles avait déjà été décidée.

Mais pour assurer une continuité pédagogique avec la classe, j'ai voulu continuer ma séquence puisque tout le déroulé était déjà prêt.

Dans l'incapacité en début de confinement de pouvoir mobiliser suffisamment d'élèves pour des heures de cours interactives par visioconférence (problèmes d'assiduité et d'accès régulier pour de nombreux élèves aux outils informatiques), je préfèrai adapter mes supports pour que tous les élèves puissent travailler le document que j'avais prévu. Les devoirs en préparation à la maison semblaient une tâche plus facilement faisable pour la classe.

Le détail de la séance telle que je l'avais prévue se trouve dans le tableau de séquence (cf. Annexe 2). Ci-après je décris ce que j'ai pu réellement mettre en place avec les élèves pendant la période de confinement.

Pour l'affiche du film, j'envoyai donc un premier questionnaire (cf Annexe 3) et je leur laissai 3 jours pour y répondre à la maison. Je ne leur donnai aucun contexte particulier, juste que ce document faisait partie de la séquence « Crear para denunciar : los medios de denuncia de los artistas contemporáneos » que nous avions commencée en classe avec le texte de Pérez-Reverte,

Les premières questions n'ont pas posé de problèmes particuliers, étant habitués à présenter tous les documents authentiques que nous avions travaillés pendant l'année, et connaissant déjà le mot *documental* que nous avions déjà introduit par le passé.

Je leur ai fait traduire le sous-titre du film en français d'une part pour qu'ils recherchent et fixent l'expression « los niños robados » mais aussi qu'ils s'arrêtent sur le caractère franco-espagnol du titre.

Les élèves ont bien reconnu le décor de la photographie, un train, qui place directement Lily dans une situation de personnage déplacé.

Ils lisent très bien la préoccupation dans son expression : *preocupada*, *concentrada*, sont des mots qui sont exprimés. Mon objectif linguistique d'utiliser *estar* avec les états passagers est bien atteint, et je constate que c'est utile car il y a encore des erreurs dans leurs expressions.

Ils émettent des hypothèses, et se confrontent donc à l'usage du subjonctif présent. Mais ils pensent que c'est elle qui cherche un enfant, et ne comprennent pas que c'est elle qui a été volée (aucun élève n'émet cette hypothèse). Cela ne me semble pas un problème sachant que l'histoire

de Lily sera dévoilée avec le prochain document, l'extrait du documentaire. Je trouve même cela intéressant car ils seront surpris d'apprendre son statut d'«enfant» volée, malgré sa quarantaine d'années, et de constater que des adultes vivant dans l'ignorance de qui sont leurs parents biologiques, peuvent chercher toute leur vie la vérité.

Sur les motivations du choix de la photo pour ce documentaire, les réponses restent très descriptives mais peu analytiques. Les élèves ne pensent pas à identifier Lily comme le personnage principal du film, ou ne s'interroge pas sur l'attrait particulier de cette affiche, qui a été mise en compétition avec d'autres à l'entrée des salles de cinéma.

Je vois là la limite du questionnaire à distance, je ne sais pas combien de temps ni d'attention ils ont passé à y répondre, et j'aurais pu sûrement les aiguiller vers une analyse plus fine en travaillant le document avec eux.

Pour la dernière question, je voulais qu'ils profitent de leur accès à internet à la maison pour mener leur propre enquête et cherchent les moyens et les lieux de diffusion de ce documentaire. C'est un documentaire de cinéma qui a été aussi diffusé à la télévision, et c'est un documentaire qui a été diffusé plus largement en France qu'en Espagne. Cela nous parle du public qui l'a vu, et de l'intérêt qu'il a suscité. Certains élèves ont bien joué le jeu et sont sans le savoir tombés sur l'article qui ferait l'objet de ma troisième séance. Ils ont tous, sauf un élève, fait des recherches pour trouver la réponse.

Une fois les réponses reçues et corrigées (le logiciel d'exercices interactifs de l'ENT permettant d'envoyer des corrigés individualisés en ligne aux élèves), j'envoyai la deuxième partie de la séance par le même biais.

Je n'avais pas envoyé les deux en même temps car je voulais vraiment garder l'extrait du documentaire comme une deuxième étape de la découverte, qui venait après les questions soulevées par l'affiche. Je voulais qu'ils soient intrigués par elle et désireux d'en savoir plus.

Le second envoi contenait l'extrait sans les sous-titres en français (édité par mes soins) et un nouveau questionnaire (cf Annexe 3). J'ai longtemps hésité sur le format le plus adapté du questionnaire, je ne savais pas si le laisser en réponses ouvertes comme pour le premier ou être plus directive avec un QCM (que je n'affectionne pas en temps normal). Vu les circonstances et la nécessité d'inclure au projet le maximum d'élèves possibles, j'optai pour la deuxième option.

Le nombre de réponses m'a donné raison puisque aucun de mes envois précédents n'avaient reçu autant de réponses (13 sur 23 élèves).

Pour faciliter leur travail, j'avais bien détaillé dans le questionnaire les minutes de la vidéo où se trouvaient chaque réponse, afin qu'ils respectent le découpage que j'avais prévu dans le déroulé de la séance en classe.

Mais malgré cette grande attention aux détails des consignes, et l'apparente facilité des réponses possibles aux questions, certains aspects n'ont pas été compris par les élèves : le lien entre Lily et Soledad, la définition du mot *apropiado* et la différence avec *adoptado*.

Enfin, le dernier exercice qui consistait à faire correspondre une technique cinématographique de prise d'image à un sentiment, un message exprimé à l'écran, donna lieu à des différences d'interprétation intéressantes. Tous les élèves n'avaient pas la même perception de la signification des angles de vues, des images, de la musique, et les « erreurs » qu'ils ont commises m'ont tout de suite interrogées sur le biais que j'avais pu mettre dans l'élaboration de cet exercice.

Cette partie ne devait pas faire l'objet d'un choix multiple mais bel et bien d'une question ouverte, où chaque sensibilité de l'élève-spectateur, puisse s'exprimer.

Cette expérience m'a renvoyée à l'interrogation de Barbara Laborde¹¹ sur la place de l'élève spectateur dans l'éducation au cinéma et aux médias :

On comprend bien que la réception d'un message ne correspond pas à une transmission unidirectionnelle totalement omnipotente. Elle est affaire de contexte, et le récepteur est actif dans sa réception de contenus audiovisuels médiatiques, comme il l'est devant un film de cinéma : il ne reçoit pas le sens, il le construit, en fonction de ses données personnelles, de son histoire, de ses connaissances, de sa culture, (..) etc.

3.2.3. Séance 3 de 55 minutes (cf. Annexe 2)

L'article très dense qui constituait la dernière étape de la séquence pouvait être proposé en compréhension écrite à la maison. Je constituai donc un questionnaire qui respectaient les grandes unités de sens du texte, afin que les élèves en repèrent les éléments importants, et puissent apprendre davantage sur la destinée des deux femmes qu'ils venaient de découvrir dans l'extrait, mais aussi qu'ils entrent davantage dans le détail de la démarche des réalisateurs, qui était très bien expliquée dans l'article.

Mais la longueur du texte a eu raison de la motivation des élèves. Seulement 7 élèves sur 23 ont fait l'exercice. Je me rendais compte que l'effort demandé en classe était difficilement reproductible seul à la maison.

Les élèves ayant répondu étaient ceux qui faisaient toujours preuve du plus grand sérieux dans leur rôle d'élève : disciplinés et besogneux. N'étant pas forcément ceux qui avaient le

¹¹ LABORDE, Barbara, *De l'enseignement du cinéma à l'éducation aux médias, trajets théoriques et perspectives pédagogiques*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2017, page 65-66

meilleur niveau d'espagnol, cela m'a tout de même permis de juger de la difficulté de l'exercice sur un panel assez hétérogène de niveau de langue.

L'exercice de compréhension s'est révélé tout à fait faisable, puisqu'en relevant et recopiant tout simplement des extraits du texte on arrivait à répondre pertinemment aux questions.

C'était donc bien l'effort de lecture trop important qui les avait démotivés.

Après l'analyse de cette interview, je pensais qu'ils seraient en mesure de poser des questions similaires, sur le parcours des réalisateurs, leur motivation et la suite de leurs projets.

3.2.4. Le projet de fin de séquence

Conjointement au questionnaire de la compréhension écrite, j'avais envoyé l'expression écrite de préparation du projet final, qui consistait à préparer un questionnaire d'entretien à Sandrine Mercier et Juan Gordillo, avec 4 questions minimum avec des consignes précises (cf. Annexe 3). Pendant l'année nous avons déjà abordé une séquence sur les projets et rêves professionnels : ils pouvaient réemployer le vocabulaire de cette séquence, ainsi que les expressions du futur et de planification de projet.

La consigne était simple : vous allez avoir l'opportunité de rencontrer les réalisateurs de ce documentaire, qu'aimeriez-vous leur poser comme questions ?

Les élèves devaient trouver 4 à 5 questions à rédiger sur le métier et le parcours des réalisateurs, sur la thématique choisie dans le documentaire, sur le déroulement du tournage, et sur leurs projets d'avenir.

Les questions seraient corrigées par mes soins. Idéalement, j'imaginai une rencontre en direct où les questions seraient posées à nouveau par les élèves aux cinéastes pour qu'ils y répondent en direct également.

Je n'ai donc eu que 7 réponses à cette requête, environ 25 questions au total.

Malgré tout, j'ai trouvé les questions intéressantes et pertinentes, assez diverses car même si elles répondaient aux sujets que j'avais indiqués dans les consignes, leur objet était légèrement différent selon les élèves. Nous allions pouvoir nous en servir pour les envoyer aux réalisateurs.

En voici quelques-unes que nous avons retenues (expression corrigée) :

- ¿Antes de realizar este documental, estudiasteis el cine o habéis estudiado otras asignaturas para trabajar en otro ámbito profesional?
- ¿Qué os hizo querer hacer esta película?
- ¿Cuánto tiempo os llevó hacer esta película?
- ¿*Dónde estás?* habla de los niños robados y enviados a través del mundo. ¿Entonces habéis recorrido muchos países para grabar vuestro documental?

- ¿Creéis que el cine puede cambiar la opinión de la gente sobre la sociedad de antes y de ahora?
- ¿Vais a grabar otros documentales sobre lo que ha pasado durante la guerra civil?

Pour des raisons évidentes, la rencontre n'a pas pu avoir lieu, mais j'attends la rentrée post-confinement pour finaliser ce projet. Les élèves verront le documentaire dans son intégralité et les réalisateurs auront répondu à leurs questions, je l'espère en vidéo, ce qui donnera lieu à une nouvelle compréhension orale à ce sujet.

3.3. Les réussites

3.3.1. Un document adapté au niveau de la classe

Mes premières inquiétudes sur la difficulté du sujet ou le niveau trop élevé de la langue ont été rapidement balayées quand j'ai commencé à penser les documents pour la classe.

Je voulais leur proposer une affiche, un extrait et un article de presse en rapport avec le documentaire, trois formats qu'ils avaient déjà abordés depuis le début de l'année et qui ne devraient pas leur supposer de difficultés de méthode pour les exploiter.

De plus, mettre les documents à la portée des élèves n'a pas supposé de dénaturer les documents authentiques : il suffisait de supprimer les sous-titres de l'extrait filmique et de revoir la longueur de l'article de presse en éclaircissant quelques mots de lexique pour pouvoir les travailler avec la classe.

3.3.2. Une séquence compréhensible par les élèves

Je pense que la problématique de la séquence a bien été comprise par les élèves grâce à la pertinence du premier texte.

Une grande partie des élèves ont été capables d'expliquer l'extrait du roman de Pérez-Reverte avec leur niveau d'espagnol et de comprendre les enjeux derrière ce simple dialogue.

En classe, j'ai été agréablement surprise par la bonne dynamique autour du texte. Nous avions déjà abordé ce « nouveau muralisme » dans une séquence précédente, et j'avais remarqué qu'ils avaient été intéressés par le sujet de l'art urbain. Ce document a confirmé ma première impression. Malgré les verbes au subjonctif imparfait du premier paragraphe, il a été parfaitement compris et analysé, et ils ont réussi à dépasser l'aspect narratif pour arriver au sens politique du message. Le rôle dénonciateur et perturbateur de l'artiste de rue a été compris.

J'ai été heureuse de constater qu'ils suivaient les consignes de travail sur le texte en utilisant différentes couleurs pour identifier les deux personnages et isoler leurs points de vue, repérer en le soulignant le champ lexical en rapport avec la guérilla et le conflit. Ces compétences me

semblent importantes non seulement pour l'espagnol mais en général pour l'analyse de textes dans toutes les disciplines, et je suis satisfaite qu'ils aient su la mettre en place et l'utiliser dans mes cours.

3.3.3. L'accompagnement à distance : l'opportunité de tester des supports différents

Malgré la distance et le confinement, je suis également satisfaite d'avoir su rebondir pour continuer ma séquence jusqu'au bout. Je pense que j'ai été trop directive dans mon exploitation en laissant peu de place à l'expression libre, notamment en utilisant un format de QCM pour la totalité de la compréhension orale de l'extrait du documentaire. Mais je voulais m'assurer que les élèves comprennent quelque chose à la thématique du documentaire et du travail des réalisateurs afin d'avoir l'opportunité d'arriver au projet final ensemble.

Quelques élèves sont allés au bout de la démarche et ont pu m'envoyer des questions...pas tous.

Ces questions ont été envoyées aux réalisateurs qui les ont acceptées avec plaisir. J'attends actuellement leurs réponses pour mettre en place le projet final de la séquence.

En temps normal, je suis tout à fait certaine que ce projet aurait pu se dérouler comme prévu car élèves et intervenants ont bien saisi le but du projet et sont en mesure de produire le travail demandé.

De plus, les circonstances de travail à distance m'ont permises de mettre en place des outils de travail plus guidés qu'à l'accoutumée : questions écrites pour l'analyse de l'affiche, réponses à choix multiples pour la CO. Si ces documents ne sont pas les outils que j'ai l'habitude de mettre en place en classe, j'ai constaté qu'ils ont permis à certains élèves qui ne participent pas ou peu en classe de faire un travail complet sur le document.

Je pense que cette expérience va m'inciter à préparer certaines aides écrites pour les élèves qui ont plus de difficultés. S'il est essentiel de profiter des 55 minutes de classe pour inciter à la parole, je pourrai préparer des documents d'appui à la compréhension pour les élèves les plus en difficulté.

Cette classe a des niveaux très hétérogènes, ce qui donne souvent lieu à un cours à deux vitesses, souvent difficile à animer. Les élèves les plus en retrait participent au début de la classe pour les choses simples mais n'essaient souvent pas de prendre la parole quand les éléments de sens apparaissent, car les autres élèves s'en charge et ils ne font pas l'effort.

Je pense aider les élèves les plus en retrait avec un lexique écrit donné en début de séance ou une ou deux questions rédigées pour leur faciliter l'accès au sens et la prise de parole. Je n'ai pas encore élaboré ces outils, mais je vais y penser pour la fin de l'année.

De plus, les conditions du travail des élèves à distance sur ce document vidéo est comparable au travail qu'ils pourraient effectuer en salle informatique en autonomie. Je n'ai malheureusement pas eu accès à cette salle avec les élèves cette année, mais pour ma pratique future, ces documents pourraient me servir pour une séance de compréhension orale dans les conditions citées ci-dessus.

3.4. Les éléments à améliorer

Malheureusement la séquence n'a pas pu être mise en place en classe dans son intégralité lors du mois de confinement. Je l'ai continuée à distance avec les élèves, mais malgré l'adaptation des documents et leur large diffusion à travers les réseaux, 10 élèves sur les 23 n'ont pas du tout participé à la classe en ligne.

C'est donc avec ce biais que je dois analyser les éléments à améliorer, que j'aurais sûrement perçu de façon différente en ayant mis en place les séances en classe.

Un des éléments principaux que j'améliorerais dans ma démarche serait la problématique de ma séquence. *Crear para denunciar* est une problématique assez générique, qui pourrait englober beaucoup de documents et expressions artistiques bien différentes. Elle ne m'a pas permis d'insister assez à mon goût sur le format spécifique du documentaire d'investigation (conçu à partir d'images réelles sans acteurs professionnels), ni sur la thématique des disparitions de civils, enfants ou adultes, dans les régimes dictatoriaux.

Je pense que ce documentaire aurait sa place dans une séquence à la thématique plus ciblée. Je préciserai dans les amendements mon idée pour mes prochaines classes.

J'ai ensuite un doute sur la longueur ma séance 2 : n'était-il pas trop ambitieux d'étudier une affiche PUIS l'extrait filmique en compréhension orale dans la même heure. L'analyse de l'affiche est assez rapide (20 minutes maximum) mais la compréhension orale n'est pas évidente malgré son court format. Même en proposant un format de QCM à mes élèves, certains n'ont pas saisi que Lily n'était pas de la famille de Soledad, et la différence entre adoption et appropriation n'a pas été comprise par tous. A posteriori je pense que je pourrais commencer directement par la compréhension orale de l'extrait, puis conserverais l'affiche pour un autre travail, peut-être à la maison ou en reprise.

Enfin, ma troisième séance de compréhension écrite est de toute évidence trop longue pour les élèves. Bien que je l'aie demandé en travail à la maison, je n'ai eu que 7 élèves qui l'ont rendue complétée dans les temps, alors que j'ai eu une moyenne de 13 élèves sur 23 pour les autres exercices. Bien qu'intéressant, l'article est encore trop long et « effrayant » pour leur niveau et je dois le retravailler pour en obtenir une version beaucoup plus courte.

Il est enfin important que tout au long de cette séquence je laisse la parole aux élèves spectateurs que j'ai en face de moi : leur laisser la parole sur leurs émotions, leurs ressentis, leurs

opinions face à ces expressions artistiques engagées. Ils doivent se mobiliser pour également exprimer leurs opinions et passer leurs messages, comme les artistes le font à travers leurs œuvres. Je pense que cela fait partie des compétences attendues dans le socle commun de connaissances.

3.5. Les amendements et prolongations possibles

Les amendements principaux que je ferais sur cette séquence afin de continuer à l'exploiter à l'avenir concerneraient avant tout le déroulé des séances sur les documents que j'ai choisis.

La seconde séance devrait introduire directement l'extrait du documentaire en CO, pour avoir le temps de la traiter en entier et en profondeur. Comme l'affiche est tout de même un support intéressant, elle pourrait servir à la faire travailler une EE à la maison, afin qu'ils puissent expliquer l'histoire du personnage avec ce que nous avons vu pendant la séance de CO, mais aussi expliquer le choix de l'image pour l'affiche et le choix du titre du documentaire.

L'article de la troisième séance devra être raccourci, et il pourra donner lieu à une première partie d'analyse en classe, sur la thématique des motivations des cinéastes. La seconde partie pourrait être intégrée à une évaluation formative en CE en fin de séquence, avant le projet, sur la partie de l'article qui va plus en détail sur la vie de chaque personnage par exemple.

Sachant que la disponibilité des cinéastes ne sera pas toujours constante à l'avenir, je conserverai leur document de réponses aux questions des élèves de cette année afin de l'utiliser en support pour une évaluation sommative en CE ou en CO, si j'arrive à obtenir une vidéo de leurs réponses, pour les prochaines années.

Au-delà du déroulé des séances, j'aimerais pouvoir intégrer ces documents dans une séquence différente dédiée à la problématique du devoir de mémoire en Espagne. Cette séquence pourrait être celle qui me servirait à la fois à présenter la guerre civile espagnole, et à introduire la problématique du devoir de mémoire en Espagne aujourd'hui. De nombreux documents iconographiques et textuels pourraient venir compléter l'extrait de *¿Dónde estás ?* mais c'est surtout un parallèle entre le point de vue de Juan Gordillo et Sandrine Mercier et celui des réalisateurs du plus récent plus *El silencio de Otros* en 2018, Almudena Carracedo et Robert Bahar que j'aimerais étudier en classe.

4. Conclusion

L'objectif de cet écrit réflexif était de questionner la pertinence du documentaire d'investigation d'un point de vue didactique comme du point de vue pédagogique, et vérifier en pratique la mise en place avec une classe de 3^e d'une séquence exploitant le documentaire *Les enfants volés – ¿Dónde estás ?* de Juan Gordillo et Sandrine Mercier, peu ou pas exploité en milieu scolaire auparavant.

Le contexte pédagogique m'a rapidement rassuré sur la capacité des élèves à travailler sur ce type de document, de par leur niveau de langue et des compétences acquises ensemble depuis le début de l'année.

L'œuvre a trouvé sa place dans la progression de l'année, dans une séquence à la thématique en rapport avec le programme, thématique basée sur l'engagement des artistes et leur capacité à produire des œuvres investies d'un message pour contribuer à faire changer les choses dans notre société.

Le documentaire *Les enfants volés – ¿Dónde estás ?* et les documents que j'ai pu trouver s'y référant, ont pu être adaptés afin d'accompagner les élèves vers le sens. De plus, la disponibilité des réalisateurs m'a permis de penser un projet final les impliquant et qui, malgré les contretemps et interruptions que nous avons subis cette année, pourra déboucher sur une mise en relation entre les élèves et eux.

En me basant sur le travail des élèves, force est de constater que ce documentaire avait toute sa place dans la progression d'une classe comme celle des 3^e bilangue du collège Honoré de Balzac. Il est vrai que toutes les classes de 3^e n'ont pas eu la chance de commencer l'espagnol en 6^e, et qu'il est assez rare de se retrouver face à un public au niveau aussi avancé au collège.

Mais il est tout à fait possible de penser que cette séquence peut être adaptée à une classe de seconde, en la rattachant à un des axes de leur programme, comme l'axe « identité et échanges »¹².

De par la distance qui nous a été imposée pendant les semaines de confinement, il m'a été difficile de percevoir si le sujet les avait particulièrement motivés. Les devoirs rendus par les élèves ont fait montre d'une compréhension du sujet et des techniques cinématographiques utilisées par les réalisateurs. J'ai pu aussi constater dans les questions préparées pour l'entretien que le parcours des cinéastes avait éveillé la curiosité de ces futurs lycéens : quelles études ont-ils faites, quel nombre d'années d'expérience derrière eux, quels autres documentaires réalisés ?

¹²Conseil supérieur des programmes, « Langues vivantes », www.eduscol.education.fr
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Consultations2018-2019/77/6/PPL18_Langues-vivantes_COM-OPT_1eGen-1eTec-TleGen-TleTec_1024776.pdf (consulté le 20/04/2020)

J'ai hâte de revenir en classe pour les interroger sur leur ressenti, et pour partager ensemble les réponses de Juan Gordillo et Sandrine Mercier qui se sont prêtés au jeu des questions/réponses à distance.

J'ai également hâte de projeter le documentaire en entier à la classe, pour partager avec eux l'émotion que j'ai ressentie la première fois que je l'ai vu, et de pouvoir enfin en débattre de vive voix.

Car cette année m'aura également servi à comprendre qu'au-delà de la didactique et de la pédagogie, techniques fondamentales et indispensables au métier de professeur, il ne faut pas oublier de tisser ce lien particulier et unique, semaine après semaine, avec chaque classe, qui contribue certainement à mener le groupe vers la réussite.

5. Bibliographie

Textes et sites officiels

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

<https://eduscol.education.fr/cid86943/le-socle-commun.html> (consulté le 15/04/2020)

Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030426718&categorieLien=id> (consulté le 15/04/2020)

Conseil supérieur des programmes, « Langues vivantes », *www.eduscol.education.fr*

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Consultations2018-2019/77/6/PPL18_Langues-vivantes_COM-OPT_1eGen-1eTec-TleGen-TleTec_1024776.pdf (consulté le 20/04/2020)

Ouvrages de référence

BEDEL, Jean-Marc et al., Un regard sur ... la pédagogie de l'espagnol, CRDP des Pays de Loire, Nantes, 1996.

LABORDE, Barbara, De l'enseignement du cinéma à l'éducation aux médias, trajets théoriques et perspectives pédagogiques, Presses Sorbonne Nouvelle, 2017

Manuels scolaires

Clemente Edouard et Laffite Monique, ¡Estupendo ! A2 ESPAGNOL 3e, Nathan, 2017

6. Annexes

6.1. Annexe 1

Nombre					
Apellido					
	?Cómo se dice? /?Qué significa?	Repito una frase	Propongo una frase	No me porto bien	Nota del día
Participation	1 punto	2 puntos	3 puntos	Menos 3 puntos	
24/02/20					
28/02/20					
02/03/20					
02/03/20					
06/03/20					
09/03/20					
TOTAL					
Barema del periodo	30 puntos =10/20				
	60 puntos = 20/20				

Exemple d'une fiche remplie par un élève :

Nombre					
Apellido					
	?Cómo se dice? /?Qué significa?	Repito una frase	Propongo una frase	No me porto bien	Nota del día
Participation	1 punto	2 puntos	3 puntos	Menos 3 puntos	
24/02/20					13
28/02/20					13
02/03/20					15
02/03/20					12
09/06/03/20					13
06/09/03/20					DNB Blanc
TOTAL					67
Barema del periodo	30 puntos =10/20				
	60 puntos = 20/20				
Bonus participación cada día	5 puntos				

6.2. Annexe 2 : Tableau de séquence

Classe : 3^e bilangue espagnol LV2 collège Honoré de Balzac Paris 17^e

Effectif : 23 élèves

Nombre de séances : 4 (en incluant la séance dédiée au projet final)

Niveau CECRL : A2/A2+

Titre de la séquence : « Crear para denunciar : los medios de denuncia de los artistas contemporáneos »

Déclinaison culturelle : Langages, sentiment d'appartenance et l'art de vivre ensemble.

Problématique : dans un monde où la production de contenu nous submerge, comment les artistes arrivent à se faire une place pour défendre une cause et faire entendre leur message, étude approfondie du documentaire d'investigation *Les enfants volés – ¿Dónde estás ?* de Juan Gordillo et Sandrine Mercier.

Projet de fin de séquence : CO/EOC suite à la projection du documentaire dans son intégralité à toute la classe, échange en direct avec les réalisateurs invités, sous forme de questionnaire préparé à l'avance.

Objectifs linguistiques principaux : le lexique de la défense d'une cause, de l'injustice, lexique technique de l'image au cinéma, le subjonctif pour le futur hypothétique,

Objectifs socio-culturels : découverte d'un grand auteur de la littérature espagnole, découverte d'un épisode caché de l'Histoire de l'Espagne, découverte du métier de cinéaste.

Objectifs pragmatiques :

- Développer son sens critique ; comprendre le langage artistique à travers le graffiti, le documentaire cinématographique ou l'affiche cinématographique ;
- Savoir lire un article de presse et en comprendre les aspects principaux ;
- Comprendre un extrait de roman ; comprendre l'importance de l'action collective face à une injustice ;
- Communiquer de façon simple avec un intervenant extérieur issu du milieu professionnel.

Séance	Documents	Activités langagières
Séance 1	Extrait du roman <i>El francotirador</i> paciente d'Arturo Pérez-Reverte, Alfaguara, 2013	CE EOC
Séance 2	Étude de deux documents issus du documentaire cinématographique <i>Les enfants volés- ¿Dónde estás ?</i> de Juan Gordillo et Sandrine Mercier 1-Pochette du DVD du documentaire 2-Extrait/trailer du documentaire, édité sans sous-titres	CE EOC CO EOC
Séance 3	Article de presse issu de Huffington post contenant un entretien avec les deux cinéastes Préparation des questions pour l'entretien avec les réalisateurs (à la maison)	CE EOC EE
Projet final	Projection du documentaire à la classe puis échange avec les réalisateurs	CO EOI

Détail de la séance 1

Documents	Activités langagières	Objectifs socioculturels	Objectifs linguistiques	Objectifs Pragmatiques	Devoirs à la maison
<p>Extrait du roman <i>El francotirador paciente</i> d'Arturo Pérez-Reverte, Alfaguara, 2013</p> <p>Distribution du texte illustré d'un graffiti (cf Annexe 3)</p>	CE EOC	Découvrir la plume d'un des auteurs espagnols les plus populaires du 20e siècle.	<p>Le lexique de la guérilla et de la protestation pacifique mais en marge de la légalité</p> <p>Le lexique de l'art Urbain.</p> <p>Querer que + subjonctif pour exprimer la volonté</p>	L'analyse d'un texte littéraire, la participation à des mouvements protestataire.	Sur le cahier : en 50 mots - Quelle est votre opinion sur les graffitis et des artistes urbains ? Quels rôles jouent-ils dans la société ?

Détail de la séance 2

Documents	Activités langagières	Objectifs socioculturels	Objectifs linguistiques	Objectifs Pragmatiques	Devoirs à la maison
<p>Pochette du DVD du documentaire <i>Les enfants volés- ¿Dónde estás ?</i> de Juan Gordillo et Sandrine Mercier (cf Annexe 3)</p> <p>Extrait/trailer du documentaire, édité sans sous-titres (cf. Annexe 3)</p>	CE CO EOC	Découvrir un épisode caché de l'Histoire de la dictature Franquiste. Découvrir le documentaire	<p>Le lexique de l'abandon et de la recherche</p> <p>Le lexique technique de la description d'une séquence de documentaire.</p> <p>Es posible que + subjonctif pour exprimer l'hypothèse</p> <p>Revision : estar + sentimientos, estados de ánimos</p>	Le langage du documentaire d'investigation : travailler à partir d'images réelles, les ressorts pour faire passer un message.	EOC Recherchez sur internet la diffusion de ce documentaire : dónde y cuándo se ha podido ver ? En qué países? Répondre à ces questions à l'oral en début de séance prochaine

Détail de la séance 3

Documents	Activités langagières	Objectifs socioculturels	Objectifs linguistiques	Objectifs Pragmatiques	Devoirs à la maison
Article de presse Huffigton Post (cf. Annexe 3)	CE EOC	Connaître plus en détails Découvrir un épisode caché de l'Histoire de la dictature Franquiste. Découvrir le documentaire	Le lexique de l'investigation, du cinéma (grabar, distribuir una película). Dedicar su tiempo a : expression de l'occupation principale Révisions : temps du passé preterit pour la narration, imparfait pour les actions répétées	L'article de presse et l'interview journalistique	EE : Vous allez rencontrer les réalisateurs de ce documentaire. Vous préparerez 4 questions selon les consignes données en classe (cf Annexe 3)

Détail projet final

Documents	Activités langagières	Objectifs socioculturels	Objectifs linguistiques	Objectifs Pragmatiques	Devoirs à la maison
Projection du documentaire en entier <i>Les enfants volés- ¿Dónde estás ?</i> (cf. Annexe 3)	CO EOI	Se concentrer et comprendre un documentaire de 52 minutes en langue espagnole. Être capable d'interagir avec un intervenant bilingue.	La phrase interrogative L'emploi du passé Le lexique des études des projets professionnels	Mener une interview. Savoir comprendre et résumer les réponses.	EE : Après la rencontre avec les réalisateurs, vous écrirez un résumé de 100 mots maximum de la rencontre et de ce qu'elle vous a appris, comme si vous alliez le publier dans un site tel que le Huffigton post.

6.3. Annexe 3 : Documents de la séquence

6.3.1. Séance 1 : compréhension écrite et expression orale en continu

1 El grafiti, ¿la guerrilla del arte?

— Imagina [...] una ciudad donde no hubiera policías ni críticos de arte ni galerías ni museos... Unas calles donde cada cual pudiera exponer lo que quisiera¹, pintar lo que quisiera y donde quisiera. Una ciudad de colores, de impactos, de frases, de pensamientos que harían pensar, de mensajes reales de vida. [...] ¿Puedes imaginarlo?

—No. [...]

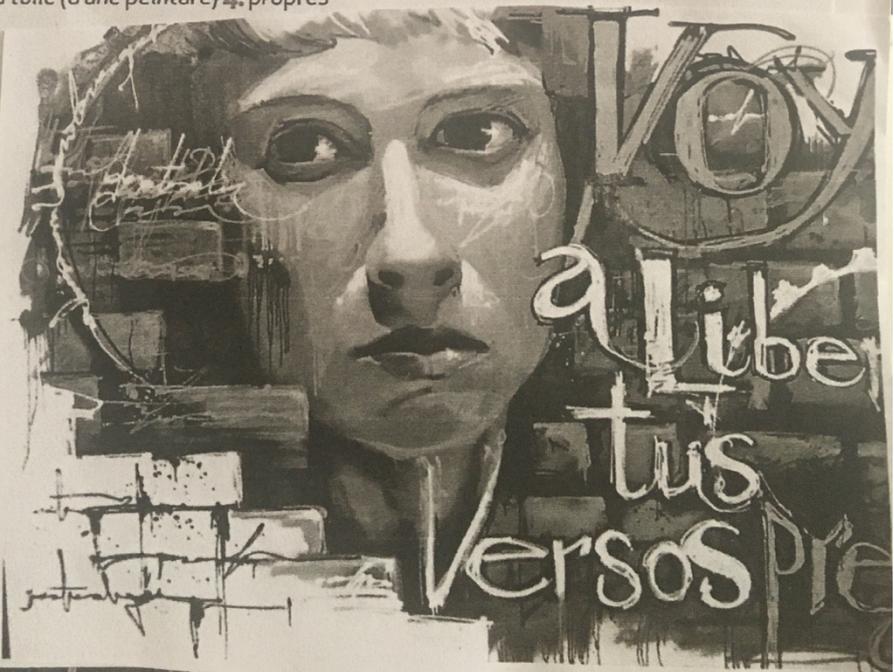
—A eso me refiero. Esta sociedad te deja pocas opciones para coger las armas. Así que yo cojo botes de pintura... Como te dije antes, el grafiti es la guerrilla del arte.

—Es un enfoque demasiado radical —protesté—. El arte aún tiene que ver con la belleza. Y con las ideas.

—Ya no... Ahora el único arte posible, honrado, es un ajuste de cuentas². Las calles son el lienzo³. Decir que sin grafiti estarían limpias⁴ es mentira. Las ciudades están envenenadas. Mancha el humo de los coches y mancha la contaminación, todo está lleno de carteles y con gente incitándote a comprar cosas o a votar por alguien, las puertas de las tiendas están llenas de pegatinas de tarjetas de crédito, hay vallas publicitarias, anuncios de películas, cámaras que violan nuestra intimidad.

Arturo Pérez-Reverte, *El francotirador paciente*, Alfaguara, 2013

1. où chacun pourrait exposer ce qu'il voudrait 2. un règlement de comptes
3. la toile (d'une peinture) 4. propres



"Verbo"
Madrid 2009
POR
El niño de las pinturas

6.4.Séance 2 : compréhension écrite et orale, expression orale en continu,



Pochette du DVD vidéo du documentaire., *Les enfants volés - ¿Dónde estás?* , Marmitafilms & Veo productions, 2012

Extrait du documentaire *Les enfants volés - ¿Dónde Estás ?*

<https://vimeo.com/ondemand/lesenfantsvoles/43926620>

Questionnaires interactifs mis en ligne sur le portail ENT pour travailler à distance

Les enfants volés - ¿Dónde estás? – primera parte

La primera parte del trabajo es sobre este documento (disponible también en pronote)



2-Traduire en espagnol la phrase : « Les enfants volés »
(Pour t'aider tu peux chercher le verbe voler dans le sens dérober dans un dictionnaire ou sur internet)

3- Contesta a las preguntas siguientes sobre el documento:

a- ¿Qué tipo de obra es *Les enfants volés* - ¿Dónde estás?

b-¿Cómo se llaman los autores?

c-Describe al personaje que vemos en la fotografía.

d- ¿Dónde piensas que está?

e- ¿Qué sentimientos expresan su rostro y su actitud?

f-En tu opinión, ¿porqué los autores han elegido esta fotografía para representar su obra?

4- ¿Cuándo y dónde se puede ver esta obra?

Vas a hacer búsqueda por internet para encontrar dónde y cuándo se puede o se ha podido ver esta obra. Redacta frases para dar la información que habrás encontrado.

Les enfants volés - ¿Dónde estás? – segunda parte

Comprensión del tráiler del documental. Descargar el fichero con el vínculo: <https://we.tl/t-gsMgqnEgew>

Después de haber visto el tráiler, contesta a las preguntas siguientes. Puedes volver a ver el video varias veces y pararlo para encontrar las soluciones (he indicado los momentos del video donde encontrar las respuestas).

1) Las dos mujeres (que se llaman Lily y Soledad) están:

Mira donde están instaladas, escucha lo que pasa en su entorno.

Indica el número de la respuesta correcta =

- 1-En una casa
- 2- En un bar
- 3- En una oficina

2) Las dos mujeres son:

Indica el número de la respuesta correcta =

- 1-víctimas de una injusticia
- 2-actrices profesionales
- 3-una madre y una hija

3) Lily ha crecido en México porque: respuesta en el tráiler a partir del minuto 0.13

Indica el número de la respuesta correcta =

- 1-su padre la compró a una mujer española
- 2-su padre la adoptó a través de la iglesia en España
- 3-ella nació en México

4) ¿Qué le revela Soledad (la mujer con el pelo corto) a Lily? respuesta a partir del minuto 0.30

Indica el número de la respuesta correcta =

- 1-Que ella ha perdido un hijo
- 2-Que Lily ha sido adoptada
- 3-Que Lily ha sido apropiada

5) ¿Qué significa ser apropiado? respuesta a partir del segundo 0.37

Indica el número de la respuesta correcta =

- 1-Es lo mismo que ser adoptado
- 2-Es lo mismo que ser robado
- 3-Es lo mismo que ser abandonado

6) ¿Qué piensas que ha podido pasar en la vida de Soledad? respuesta a partir del minuto 1.16

Indica el número de la respuesta correcta =

- 1-A ella le robaron a su bebé hace 30 años
- 2-Ella también ha sido apropiada
- 3-Ella ha adaptado a Lily

7) Las técnicas cinematográficas al servicio del mensaje

Este documental no es un mero reportaje sino también una expresión artística del punto de vista del artista. A cada técnica cinematográfica (número) asocia el mensaje del director (letra):

1-, 2-, 3-, 4-, 5- .

1-La música de fondo	a-Traduce la melancolía de Soledad.
2-El entorno sencillo donde se encuentran	b-permite concentrarnos en la escena.
3-Las imágenes de los papeles de Lily	c-demuestra que es una situación real.
4-El primer plano de la cara de Lily	d-transmite su preocupación y su inquietud.
5-El silencio al principio	e-insisten en la participación de las autoridades.

6.4.1. Séance 4 : compréhension écrite

6.4.1.1. Article de presse pour la CE en classe

¿Dónde estás? Les enfants volés, documental francés sobre niños robados

Por Irene Piedrabuena | 27/02/2013 | España

Fuente: El Huffington Post

1 La trama de niños robados en España traspasa fronteras para convertirse en la temática del documental francés *¿Dónde estás? Les enfants volés*. Sus realizadores, Sandrine Mercier y Juan Gordillo, presentan su trabajo en España el miércoles 27 en el Instituto Francés de Madrid. Varios **medios de comunicación galos**¹ se han hecho eco de la problemática española después de su proyección en el festival Cinespaña de 5 Toulouse, en el mes del documental en Aquitania y en el Fipatel de Biarritz. La cadena² pública France 3 lo ha emitido en dos ocasiones, lo que ha permitido difundir el entramado del secuestro de niños más allá de la gran pantalla³. (...)

«No es una historia en blanco y negro, sino a todo color porque esto ha pasado hasta los años 90», afirma (...) Mercier. «Hay hijos que buscan a sus madres. Madres que aún buscan a sus hijos».

10 El documental refleja el rapto⁴ de recién nacidos, una práctica que comenzó en los años de la Guerra Civil. Durante el Franquismo, al abrigo de las teorías del psiquiatra Vallejo-Nájera sobre el exterminio⁵ del gen⁶ rojo, 30.000 bebés fueron robados. (...). Los neonatos⁷ se entregaban⁸ a familias adeptas al régimen para que estas les **reeducaran en el nacionalcatolicismo**. Otros se regalaban⁹ a cambio de algún favor, o se llevaban a países extranjeros. Chile, México, Francia, Alemania o Austria aparecen entre los lugares de 15 destino.

Una de las protagonistas del documental da cuenta de ello. **Lily Ceballos fue entregada a una familia mexicana** gracias a una intermediación que hizo la Iglesia española con la del país centro americano en 1968. Su padre le contó la verdad sobre sus orígenes hace un año. Un acta de nacimiento falsa dice que Lily nació en Mérida, capital de Yucatán.

20 «¿Quién soy hoy? Parte de quien me crió pero también parte de quien me engendró. Permítanme vivir esta nueva que he descubierto», reconoce en uno de los momentos del documental. En él, Mercier y Gordillo acompañan a la mexicana en sus primeros pasos de la búsqueda. (...)

SILENCIO INSTITUCIONAL

25 Otro de los interrogantes que tratan de resolver los realizadores es el hecho de que el Estado condene regímenes dictatoriales en otros países y que no haya reconocido a las víctimas del Franquismo. «Primero [el Estado] ha negado que se robasen niños y después no han hecho nada. Las **víctimas necesitan el reconocimiento** tal como se hizo con las de la dictadura argentina», relata incrédulo Gordillo. (...)

1. galo (adj): français

2. Una cadena (nf): une chaîne

3. la gran pantalla = el cinema

4. el rapto (nm): l'enlèvement

5. el exterminio (nm): l'extermination

6. el gen (nm): le gène

7. un neonato (nm): un nouveau né

8. entregar: livrer, remettre

9. regalar: offrir

30 «¿Por qué no se abren los archivos y se investiga para poder construir una historia con *H* mayúscula?», se sobresalta Mercier. «Si esto ocurriese en Francia se abriría una comisión multidisciplinar para investigar los hechos», apunta Gordillo.

35 Sirviéndose de los testimonios del sociólogo Francisco de Tena, el periodista Jesús Duva y el abogado Guillermo Peña, entre otros, los autores del documental denuncian el **silencio del Estado español durante tanto tiempo**. Parte del audiovisual se graba en la hemeroteca del diario *El País*. Allí comprueban que en 1977 ya existían noticias en las que se relata el robo sistemático de bebés. Incluso en 1979, un [incendio en el hospital madrileño La Paz](#) acabó con documentos e historias clínicas. (...)

LUCHA PERMANENTE

Soledad Monzón, otra de las protagonistas del documental, personifica a las madres que buscan a sus hijos sin cesar. Convertidas en sus propias investigadoras¹ ante la falta de apoyos y recursos institucionales, dedican² la mayor parte del tiempo a buscar a sus descendientes. Tiempo que le quitan³ al resto de su vida.

40 Sandrine Mercier y Juan Gordillo esperan que su trabajo contribuya a romper el silencio imperante en la sociedad española y se actúe para superar⁴ una de las páginas de la historia y así construir el presente.

1. Un investigador (nm): un enquêteur 2. dedicar a: consacrer à 3. quitar a: enlever à

4. superar: dépasser, surmonter

6.4.1.2. Questionnaire interactif mis en ligne sur le portail ENT pour travailler à distance

Responde con una frase a las preguntas siguientes

1-Los hechos históricos contados por el documental

a. ¿Cuándo empezó el rapto de los bebés? (líneas 10-15)

b. ¿Por qué se robaban? (líneas 10-15)

c. ¿Qué hacían con los bebés robados? (líneas 10-15)

2- Las protagonistas del documental

a. Explica lo que está buscando Lily Ceballos (líneas 16-22)

b. Explica a qué Soledad Monzón dedica la mayor parte de su tiempo (líneas 37-39)

3- Los autores del documental

a. ¿Por qué los autores no han hecho una película en blanco y negro? (líneas 8-9)

b. Un periódico español ya había denunciado este problema ¿Cuál es? (líneas 33-35)

c. ¿Con su película, qué esperan conseguir Sandrine Mercier y Juan Gordillo? (líneas 40-41)

6.4.2. Projet de fin de séquence : expression écrite et expression orale en interaction

EXPRESIÓN ESCRITA (deberes de casa)

Vas a tener la oportunidad de intercambiar con Sandrine Mercier y Juan Gordillo de su trabajo. Prepara 4 preguntas (mínimo, pueden ser más) que te gustaría hacerles:

- 1- sobre su carrera profesional o sus estudios.
- 2- sobre la película *¿Dónde estás?*
- 3- sobre la importancia del cinema para solucionar los problemas de la sociedad.
- 4- Sobre el futuro (ellos están preparando un segundo documental sobre el tema de los niños robados).

Vamos a elegir las mejores preguntas, grabarlas y mandárselas por e-mail. Cuando volvemos a clase, veremos la película y leeremos las respuestas de los autores a vuestras preguntas.
